



Aidemet Ong

Aide au Développement de la Médecine Traditionnelle

Organisation non gouvernementale à but non lucratif

BP 2174 Bamako – Mali

Téléphone et fax : 00223.2242904 – Mobile : 6746534 ; 6131273

E-mail : aidemet@afribonemali.net

Les "Trésors Vivants" de la Médecine Traditionnelle.

En Afrique, la Médecine Traditionnelle constitue une composante très importante du patrimoine culturel vivant, profondément ancrée dans l'histoire, la culture et les croyances des populations, qui détermine les aptitudes et les comportements face aux événements personnels, familiaux et sociaux de la vie quotidienne. Bien au-delà des seuls problèmes de santé, elle participe à la culture et aux traditions locales, aux connaissances et aptitudes collectives, aux sentiments et aux certitudes populaires.

La Médecine Traditionnelle concerne certainement des modèles traditionnels de santé et de maladie, mais aussi la conception de la vie et de la mort, l'interprétation de la réalité physique et métaphysique, la lecture des expériences quotidiennes, l'identification des causes et des



Photo n° 1: Ogado Ouattara, Thérapeute à Diou

symptômes du déséquilibre physique, mental, social et spirituel qui affecte l'individu et la société.

Les pratiques de la Médecine Traditionnelle ont existé en Afrique bien avant l'arrivée de la médecine occidentale. Elles ont résisté à la colonisation, malgré les dispositions prises en cette période pour marginaliser sa pratique. Réservoir de connaissances, de philosophie et de cosmogonie encore substantiellement inexploité, la médecine traditionnelle non seulement offre des possibilités de traitements efficaces et accessibles pour les pathologies prévalant dans les communautés, mais constitue aussi un héritage culturel national et un moyen de relier les populations à leur propre histoire et à leur propre culture.

Au Mali, ce patrimoine culturel est très riche et diversifié : chaque collectivité humaine établie

sur un terroir a une Médecine Traditionnelle qui est spécifique aux appartenances ethniques, à l'histoire, à la cosmogonie, à l'écosystème dans lequel elle vit, aux relations tissées dans le temps avec d'autres regroupements humains proches ou lointains.

Comme le plus part du patrimoine culturel malien, il s'agit d'une culture en même temps individuelle et collective, livrée à l'oralité, confiée souvent à la mémoire d'individus à considérer comme des "Trésors Vivants". Cependant, il n'existe pas l'inventaire de ces "Trésors Vivants" de la Médecine Traditionnelle, ni une réflexion collective sur comment valoriser et sauvegarder leurs savoirs et savoir-faire et les transmettre aux générations futures.

Depuis les indépendances, le Mali a adopté une politique de valorisation de la Médecine Traditionnelle, selon les recommandations de l'OMS. La création de l'Institut National de Phytothérapie et Médecine Traditionnelle, au sein de la section Recherche et Contrôle de la Division d'Approvisionnement Pharmaceutique, date de l'année 1968. En 1973 cette structure devint Institut National de Recherche sur la Pharmacopée et la Médecine Traditionnelles (INRPMT) avec pour mission l'étude des plantes médicinales et tout autre produit ou procédé utilisé dans la médecine traditionnelle. En 1981, avec la création de l'Office Malien de Pharmacie l'INRPMT devint Division Médecine Traditionnelle au sein de cet ensemble. En 1986 la Division Médecine Traditionnelle est rattachée à l'Institut National de Recherche en Santé Publique et actuellement est un Département du même Institut. Le Département Médecine Traditionnelle (DMT) est un centre collaborateur de l'OMS en matière de Médecine Traditionnelle depuis 1981.

A partir de 1990, plusieurs Associations de Thérapeutes Traditionnels ont vu le jour. En mars 2002, les délégués des différentes associations en assemblée ont décidé de créer la Fédération Malienne des Thérapeutes Traditionnels et des Herboristes (FEMATH). La FEMATH compte actuellement plus de 70 associations membres en toutes les régions du Mali. En octobre 2006, le Gouvernement du Mali a adopté un Document de Politique Nationale de Médecine traditionnelle.

Certainement, la valorisation de la Médecine Traditionnelle au Mali peut compter sur nombreux atouts. Cependant, une des principales préoccupations des acteurs de la Médecine Traditionnelle, notamment la transmission du savoir traditionnel de santé aux jeunes générations, n'est pas prise actuellement en compte.

En effet, face à l'évolution de la société et à l'urbanisation, les mécanismes traditionnels de transmission du savoir ne marchent plus. Auparavant, généralement, le thérapeute choisissait dans l'entourage familial le garçon le plus attentif et respectueux. Celui-ci restait des années et des années à côté du maître : commençant par cueillir les plantes médicinales en brousse, passant par la préparation des médicaments et la surveillance des



Photo n° 2: Vieux Doumbia, Thérapeute à Loulouni

malades. Le parcours formatif initiait ainsi à bas âge et continuait jusqu'à l'âge adulte, avec différents passages initiatiques : avant d'être autorisé à exercer l'art traditionnel de guérir pour son compte, l'élève devait démontrer d'avoir appris les connaissances du maître, de maîtriser le pouvoir de guérir et d'avoir acquis la sagesse pour utiliser ces savoirs et ce pouvoir à bonne échéance. Actuellement, les jeunes dans les villages ne respectent plus les vieux, pensant que leurs savoirs sont dépassés et inutiles. D'autres commencent la formation mais, dès qu'ils ont appris quelque bonne recette, ils abandonnent le village pour échapper au contrôle du maître, s'habillent "à guérisseur" et se rendent en ville pour transformer ces connaissances en argent : ils ont un peu de connaissances, pas beaucoup de pouvoir et presque

pas de sagesse : ils sont eux, en général, qui déambulent de ville en ville, criant à tort et à travers dans les radios de proximité de pouvoir tout guérir, surtout les maladies inguérissables.

Il est donc évident que si nous n'arrivons pas à restaurer les mécanismes traditionnels de transmission du savoir ou à en identifier des nouveaux, nous risquons de perdre à jamais ce patrimoine vivant de connaissances et d'expériences, qui est un patrimoine national appartenant aussi à l'humanité entière. Paraphrasant Amadou Hampaté Bâ, nous nous permettons d'affirmer que chaque vieux thérapeute traditionnel qui meure sans transmettre son savoir, c'est une entière pharmacopée qui brûle.

C'est dans ce contexte que le présent projet se propose d'identifier les "Trésors Vivants" de la médecine traditionnelle, de les honorer et d'engager avec eux et avec les associations des thérapeutes traditionnels une réflexion opérationnelle sur comment assurer la transmission de leur savoir.

La zone d'intervention pour cette première phase pilote est le cercle de Kolokani, qui est situé à 140 km au nord de Bamako, capitale du Mali et à 205 Km de Koulikoro, la capitale régionale. Il est limité : au nord par le cercle de Nara ; au sud par le Cercle de Kati ; à l'ouest par le Cercle de Diéma ; à l'est par le Cercle de Banamba. Il est réparti en 10 communes rurales et 276 villages. Il correspond en pratique à la région historique et culturelle du Bélédougou, un des berceaux de la culture Bambara. Le Bélédougou est très réputé au Mali pour la compétence de ses thérapeutes traditionnels. La superficie est de 14.380 Km², avec environ 190.514 habitants, avec une densité de 13,25 Habitants/Km². Le taux d'accroissement naturel s'élève à 2%. Le cercle est peuplé principalement (90%) par les Bambaras. Suivent les Peulhs et les Mores.

Depuis 1997, les promoteurs de *Aidemet* Ong interviennent à Kolokani dans la valorisation des ressources de la médecine traditionnelle locale, notamment dans l'accompagnement de la dynamique associative des Thérapeutes Traditionnels et dans la valorisation du rôle des accoucheuses traditionnelles dans la lutte contre la mortalité maternelle et néonatale, avec le soutien de différents bailleurs de fonds : entre autre, la Coopération Italienne, la Coopération décentralisée (Région Piémont et Commune de Messine (Italie), Union Européenne, Programme Savoirs Locaux de la Banque Mondiale, etc.

Nous comptons aujourd'hui dans le Cercle de Kolokani une association de tradithérapeutes pour chaque commune, regroupées dans l'Association des Thérapeutes Traditionnels du Bélédougou (ATTB), qui a vu le jour en 1998. L'ATTB compte aujourd'hui 426 membres, dont 67 femmes (15,73%). Nous pouvons affirmer que dans le cercle de Kolokani il y a 1 thérapeute traditionnel organisé pour 446 habitants.

En effet, *Aidemet* Ong a une relation de partenariat solide avec les acteurs de la Médecine Traditionnelle du Cercle de Kolokani. C'est ainsi que nous avons décidé de mener cette première phase test du projet dans ce cercle.

Le coût estimé pour une première phase pilote de deux ans, pendant laquelle nous pensons d'identifier, honorer et appuyer une vingtaine de "Trésors Vivants de la Médecine Traditionnelle", est de 46.450.000 F CFA, soit environ 70.800 Euros. *Aidemet* Ong cherche partenaires techniques et financiers intéressés à s'engager dans cet enthousiasmant défi.

Texte rédigé par Dr Sergio Giani, Chargé des Programmes de *Aidemet* Ong

Photos : Archive *Aidemet*